

## Préparation du FSE de Paris Saint-Denis

### Compte-rendu de la rencontre de Berlin (26 et 27 avril 2003)

Nicole Desautels, JF Guillaume

Présents pour l'Eé : Jean-François Guillaume et Nicole Desautels au titre de l'Eé composante du réseau syndical européen constitué à l'initiative du G10 solidaires en février 2003 à Paris.<sup>1</sup> Nous y étions allés pour confirmer la "reconnaissance" de l'Eé vis-à-vis de la FSU (dont la représentante mandatée est Sophie Zafari qui coordonne l'organisation depuis les rencontres de Berlin, ce qui signifie qu'entre le 22 février et la conférence de Berlin, il s'est passé des choses ...), et aussi dans l'espoir de faire avancer le projet de Rencontre autour de l'enseignement supérieur (à Lyon) en juin à l'occasion du G8 dont le principe avait été retenu en à la rencontre de la coordination FESAL-E à Paris.

Finalement, seul Unicobas (Davide Rossi) est venu ; les camarades de Sud (Véro Roudier) nous ont fait savoir qu'ils étaient trop mobilisés par les luttes dans les académies et la préparation de leur congrès pour venir ; sortant de mois de silence, Sud Suisse nous a dit être débordé par la préparation suisse du G8 et annoncé paradoxalement qu'il leur paraissait souhaitable de reporter l'action sur l'enseignement supérieur qu'ils s'étaient proposés de co-organiser en parallèle à ce même G8 . Evidemment pas de CGT espagnole. Encore sous le coup de leur recul aux élections professionnelles, ils avaient prévenu qu'ils ne pourraient pas participer.

#### Objet de la réunion :

- *préparation du FSE de Paris/Saint-Denis, point sur l'organisation., le programme (axes, plénières, séminaires ...)*
- *point sur le G8 à Evian*
- *agenda des autres échéances du " mouvement social " européen FSE et hors FSE*

Présents à cette réunion : environ 150 personnes, dont le noyau dur des organisateurs du FSE de Saint Denis autour de la FSU avec Sophie Zafari (auparavant représentante du seul secteur éducation pour la FSU) devenue la responsable générale, et d'Attac avec Pierre Khalfa (qui appartient à la même orga politique ...). L'omniprésent Bernocchi des COBAS, déjà incontournable (l'EE et Sud-éduc l'ont constaté à leur dépend) à Florence ; des responsables de divers forums nationaux (dont un représentant suisse) ou locaux et des associations diverses. A noter une *présence syndicale renforcée*, outre la FSU (dont le secrétaire national du SNESup qui n'est pas intervenu<sup>2</sup>) et le G10 solidaires (Annick Coupé qui n'est pas intervenue non plus), FO et la CFDT (voir leurs interventions plus loin). Nous n'avons pas eu de listing des participants.

La très grande majorité des échanges ont eu lieu en français ... beaucoup de délégués français, et langue de préparation de Saint Denis utilisée par les italiens, les pays de l'Est, etc. Un peu d'anglais et très peu d'allemand !

La réunion du samedi et dimanche avait été précédée de réunions préalables:

- le jeudi après midi et le vendredi matin , groupes de travail sur le programme et l'organisation du FSE : réunion des organisateurs du FSE Saint-Denis en " commission restreinte " pour préparer une première proposition,
- le vendredi après midi réunion de deux coordinations : internationale contre la guerre et d'Europe de l'Est. Le vendredi soir, une assemblée des droits des femmes.

La réunion de l'Est a rassemblé environ une vingtaine de participants ... très peu ayant pu venir même à Berlin ; ils ont posé le problème de leur faible présence dans le FSE pour des obstacles à la fois économiques et aussi politiques. Ils vont lancer une pétition pour leur présence au Forum social mondial dans lequel ils n'ont pas de représentation actuellement. Côté coopérations, ils envisagent sans états d'âme ( ! ) des contacts avec les églises, les communautés chrétiennes .. et les syndicats.

<sup>1</sup> La deuxième réunion de ce réseau, programmée le 14 juin, a finalement été ajournée au motif du mouvement social ; aucune nouvelle date n'a été avancée et on peut se demander si elle aura lieu finalement et ce qu'il adviendra des chantiers qui avaient été ouverts.

<sup>2</sup> Il faut préciser que le secrétaire général du SNESup avait prévu d'intervenir, mais qu'une intervention brutale de la déléguée FSU lui en a retiré la possibilité...

L'assemblée des femmes a réuni 80 participantes-pants ; après avoir rappelé que les femmes représentaient 50 % de la participation à Florence, elles ont affirmé que la présence des femmes à Saint Denis ne pouvait en aucun cas constituer un ghetto et que d'ailleurs un sérieux effort " de ré-équilibre " des tribunes devait intervenir dans ce sens.

Par ailleurs, un groupe de travail s'est tenu sur les modalités de " l'élargissement social " du FSE décidé par le comité français (déclaration du 9 avril) pour en " réussir la démocratisation et l'enracinement social " vers les jeunes, les salariés, les précaires, et les populations les plus exclues : les " sans ", handicapés, quartiers et cités, populations issues de l'immigration etc.

A été également présentée la proposition de " cadre de travail électronique " pour permettre de travailler autour des projets répartis en domaines accessibles à partir du portail général du FSE-ESF.

#### LES DEBATS :

Dès le début a prévalu l'impression que le programme de Saint-Denis, objet de la réunion, avait été " verrouillé " dans les réunions restreintes de la veille ; la grille n'avait d'ailleurs pas été mise à disposition en début de séance, ce qui a suscité une bousculade comique (mais consternante sur le fond qu'elle révèle) quand Sophie Zafari a commencé sa présentation et annoncé la distribution du document, puis devant la rumeur sommé tout le monde de retourner s'asseoir comme dans une classe ... ! le reste des " débats " sur le programme du FSE s'est poursuivi dans un climat tout aussi ahurissant quand on réfléchit à la nature et aux objectifs originels de cette initiative de forums sociaux et aux belles intentions affichées dans la déclaration d'élargissement du mouvement.

Autre indicateur que chacun avait été briefé la veille : aucun des participants de la réunion préparatoire n'est intervenu, si ce n'est quelques-uns pour apporter des " compléments " et dire que la grille était très bien et qu'ils s'y reconnaissaient tout à fait ! Il suffisait de voir les allers et venues dans les premiers rangs au pied de la tribune ou vers la porte avec les expressions et gestes de Sophie Z. pour comprendre que tous ceux qui auraient souhaité intervenir se voyaient rabrouer sans ménagements. (ceci nous a été confirmé en coulisses par des participants qu'on avait priés fermement de s'abstenir de toute intervention). La délégation FSU était tenue d'une main de fer ; quant aux autres ils avaient apparemment compris qu'il valait mieux ne pas la ramener en plénière sous peine de se voir rabioter les espaces concédés - ou restant à négocier - en groupe de travail.

Ensuite la même Sophie, sur un ton comminatoire, n'a pas arrêté de répéter que seuls quelques ajustements précis étaient à la rigueur envisageables et qu'il n'était pas question de revenir sur ci ou ça en dehors des espaces très soigneusement délimités. Elle était secondée dans cette tâche par Pierre Khalfa d'Attac, lui aussi très sec dans ses interventions. Et une estafette de sous-fifres adjoints s'agitant autour d'eux. Les malheureux organisateurs allemands étaient circonscrits à la brochette de la tribune et à la distribution des tours de paroles, en fait préalablement filtrés et classés par les " organisateurs ". A croire qu'on s'était trompé d'endroit et qu'on se retrouvait propulsés dans une réunion sous le signe du centralisme démocratique hérité de l'ex RDA!

Le liant entre cet appareil très directif et la salle était apporté par Bernocchi des COBAS, dont la présence depuis Florence dans le Forum Social Européen apparaît de plus en plus évidente. Orateur efficace et démagogue redoutablement habile, il n'a pas son pareil pour retourner l'auditoire en ayant l'air de reprendre à son compte les points de vue qui risqueraient de faire divergence et susciter des oppositions dans le public. (applaudissements garantis). Autre talent visible de Bernocchi : le classement en un clin d'œil des demandes d'interventions recensées et les manoeuvres discrètes hors micro auprès de la tribune pour " réguler " les prises de paroles. A noter que ce représentant très convaincant du " syndicalisme de base " italien ... est un permanent total de l'international et ce depuis plusieurs années !

#### A PROPOS DU PROGRAMME DU FSE DE SAINT DENIS :

##### Notre intervention :

Miracle de la moulinette Bernocchi (voir ci-dessus)? toujours est-il que nos trois interventions (Jean François Davide Rossi, Nicole) déposées séparément et sur des rubriques différentes ont été programmées à la queue leu leu évidemment en début de séance, probablement dans l'espoir de les minimiser et de nous faire

apparaître comme des perroquets. Pas de chance, parce qu'elles étaient en fait différentes bien qu'évidemment complémentaires.

Nous avons été écoutés, voire applaudis. A noter qu'une représentante de la FSU a éprouvé le besoin de préciser en début de son intervention " qu'elle n'était pas à l'Ecole Emancipée " nous conférant ainsi une notoriété internationale flatteuse ... !

#### Nos prises de contacts :

En marge de cette réunion, Jean-François et moi, nous avons pu discuter un peu avec Annick Coupé et également avec le secrétaire du SNESup à propos de la situation de l'EE dans la FSU, la coordo FESAI-E et notre projet de réunion-débat à Lyon sur l'enseignement supérieur pour le contre G8<sup>3</sup> Jean François a établi un contact avec une représentante d'Attac Allemagne et vu aussi le délégué suisse (qui n'avait pas l'air d'avoir eu des échos des investissements de Sud Suisse). Par contre nous avons appris que des étudiants suisses projetaient quelque chose. Nous leur avons adressé un mél.

#### Le pré-programme de Saint-Denis :

L'objectif de la réunion de Berlin était d'arrêter les grands axes du programme de Saint Denis autour d'une proposition de " cinq axes forts " et leur traduction en séances plénières. Les groupes de travail vont désormais s'attacher à recenser les propositions de séminaires et les organiser. Là aussi, on nous a annoncé qu'il serait nécessaire de " faire des choix " ... Le thème qui nous intéresse le plus directement est le thème 4 " *contre le processus de marchandisation, pour une Europe démocratique de l'information, de la culture et de l'Education* " et notamment la sous-partie 5 autour du " *droit à l'Education pour tous* "

Pour donner le ton, il a été précisé d'entrée, puis opposé à plusieurs reprises par l'organisation en chef aux objections qui se manifestaient, que le nombre de salles disponibles (50 salles, 2000 places) imposait des choix. Autre problème : la question des intitulés et également les obstacles de traduction. nota : un programme visiblement " pensé " en français, parfois fortement connoté par des formules fétiches du style " la question de "... , et dont la majeure partie des formulations paraissaient directement issues de plates-formes de la FSU !, dans ce qu'elles peuvent avoir de réformiste et dangereux pour le mouvement social. Globalement, on a l'impression que les français voient le monde européen à travers le prisme déformant de la centralisation française et n'ont pas de vision européenne possible ; cela augure très mal de possibles intégrations dans un syndicalisme européen.

L'argument de la " transversalité " des intitulés ( = tout est dans tout ) a eu bon dos pour répondre aux critiques concernant certaines absences ou carences (voir ci-dessous) en démontrant que la question n'était pas éludée. (Les habitués des thèmes de congrès SNES n'auraient pas été dépaysés). Les changements concédés, l'ont été " de détail " du genre rajout d'adjectifs ou de compléments de nom. Les quelques problèmes subsistants seront traités en groupe de travail ...

#### ACCOMPAGNER OU CONTRER ? Les choix de Sophie.

Y-a-t'il une EE/FSU dans le dossier fédéral européen ? après les prestations sidérantes de Drevon bras droit d'Aschieri et grand coordonnateur des débats " services publics " à Florence, le numéro de S. Zafari en organisatrice en chef du FSE de Saint Denis permet de mesurer les dérives. (Mais même si ils apparaissent en premier plan, ils ne sont pas seuls et n'agissent pas sans contrôle car on a vu au FSE de Florence, et/ou on voit sur les listes d'organisation du FSE de Saint Denis au titre de la FSU, la cohorte des Zappi, Collongeon, Cyrournik etc. ).

Nous n'avons même pas eu à porter la contradiction à propos des choix du programme (si tant est qu'il aurait été envisageable pour nous de le faire), d'autres s'en sont chargés largement. Pour résumer les principaux griefs, et pas des moindres, quelques notes prises sur les interventions du dimanche sur ce sujet ; ce n'est sans doute pas un hasard s'ils coïncident avec des désaccords d'orientation ou de conception de l'action syndicale qui nous opposent, voire les reniements, et qui ont été confirmés dans les instances ou les congrès.

- **une présence insuffisante du monde du travail et des problèmes de l'emploi** : soulignée par plusieurs et en particulier par les représentants syndicaux autres que la FSU et les COBAS, et qui n'étaient pas à Florence. Notamment la représentante de FO a regretté que leurs " propositions constructives " n'aient pas été prises en compte par la commission restreinte, en particulier le problème du capitalisme avec la

<sup>3</sup> finalement, le SNESup a organisé une rencontre sur ce thème à Genève à laquelle l'EE a été invitée et dont est issu un appel sur l'Enseignement supérieur et la Recherche.

question des restructurations et des licenciements. Même son de cloche du côté de la CFDT, autour de l'insuffisance de la présence du monde du travail et de la "question sociale", et soulignant le problème de l'affichage politique induit par les choix de programmes du FSE ; à Florence, les salariés étaient trop peu nombreux, doivent pouvoir être présents.

- **une vision beaucoup trop institutionnelle et l'absence de perspectives à opposer** : le porte-parole de la Suisse est revenu sur le fait qu'en dépit d'améliorations le programme ne mettait pas suffisamment l'accent sur "les issues non institutionnelles sur la question des droits" en particulier après l'impact de la guerre, et de même une "vision beaucoup trop institutionnelle de la question des droits sociaux". Même insuffisance de perspectives sur le contenu de cet autre "monde possible" et est-il possible dans ce système institutionnel ? un autre intervenant a demandé une plénière sur "comment nous organiser nous-mêmes".
- **le sacrifice de la laïcité** : enfin, dimanche en fin de séance, passé presque inaperçu parmi une liste de modifications diverses et variées, l'aveu lâché au détour d'une "modification" apparue discrètement dans la liste des thèmes de plénière sacrifiés : la plénière initialement prévue sur "*la laïcité en question dans l'Europe de demain, ses valeurs, ses limites*" (on notera déjà la restriction posée en préalable ...) est transformée en séminaire ... Explication de Sophie Zafari : un séminaire mieux qu'une conférence, car "sujet difficile" et de "gros problèmes" en effet pour organiser une conférence sur ce thème... (quelles pressions, quelles tractations, quels renoncements derrière ce choix, quand et comment est-il intervenu ? l'EE n'étant pas associée aux commissions d'organisation préparatoires ne saurait le dire).